

## L'Esprit du Don, de l'Offrande et de la Générosité



Le cumul de mérites est une notion capitale dans la voie vers l'éveil. Les mérites proviennent de l'exercice et du développement des vertus. Les vertus sont toutes les qualités positives qui engendrent du bonheur en soi et autour de soi. Accumuler des mérites a pour sens de consacrer l'activité de son esprit à toutes les formes positives qui soutiennent l'altruisme et la pratique spirituelle dans son ensemble. La tradition a coutume de dire que c'est grâce au cumul de mérites que l'esprit gagne en maturité et s'ouvre à l'intelligence spirituelle, *prajna*, essentielle pour transcender les habitudes et les tendances ordinaires ancrées en soi. L'offrande et le don sont deux moyens pour accumuler du mérite.

La générosité est issue d'une disposition bienveillante et d'un souhait. On est enclin à être généreux pour une cause qui résonne en nous de façon particulière. De manière commune on applique la générosité par attachement à nos proches ou pour quelque chose qui nous émeut. La générosité s'applique de maintes façons, par le don matériel ou financier mais aussi en donnant de son temps et de son énergie de façon gratuite et joyeuse.

On se défait du sentiment d'appropriation de ce dont on profite en l'offrant aux trois Joyaux de façon concrète et abstraite, en le multipliant et en le dépassant en qualités par la pensée. En effet, le don ne peut se limiter au simple don matériel, c'est pourquoi on le multiplie à l'infini par la pensée, gratuitement. Ces offrandes sont ainsi mises à disposition pour le bien des êtres. Nous offrons également les biens et les richesses qui ne sont pas les nôtres, qu'ils aient ou non un propriétaire, comme les richesses naturelles, la beauté de l'espace, du soleil, des montagnes et des forêts, des rivières et des mers. On fait cette offrande aux trois Joyaux de manière répétée et multipliée à l'infini, comme si l'espace tout entier s'emplissait de cette offrande matérielle par nos souhaits et notre aspiration. En un instant, la pensée et l'acte de générosité nous font accumuler une quantité inconcevable de mérites. Cette accumulation devient une cause de l'éveil.

Ensuite, en souhaitant que se dissipe l'attachement qui anime celles et ceux qui possèdent la richesse et les biens, on développe la bienveillance et on purifie notre convoitise.

Enfin, la dédicace est une manière facile de développer les mérites et la sagesse nécessaires à l'éveil. Elle consiste à donner librement le résultat des vertus à l'ensemble des êtres dans l'intention de les aider à accéder au bonheur le plus parfait.

Le mouvement de la générosité est libérateur.

## La motivation

La disposition d'esprit dans le don est ce qui importe le plus, c'est elle qui produit les deux accumulations, de mérites et de sagesse. Chaque geste de générosité doit s'accompagner d'une intention dépourvue de calcul ou d'arrière-pensée intéressée. Plutôt qu'offrir un objet de très grande valeur avec une arrière-pensée intéressée, il est préférable de produire des souhaits à l'infini, mû par un élan profond de dévotion et d'aspiration.

Au cours des pratiques rituelles, il est courant de développer la générosité sur trois niveaux : physique, verbal et mental. Avec la certitude des qualités de l'éveil telles que décrites par les maîtres et en aspirant à leur réalisation, on fait l'offrande de tout ce sur quoi porte notre attachement, comme les objets matériels, les sentiments de bien-être ou même les expériences subtiles de bonheur qu'offre la concentration. Par cette expression de la générosité, on purifie l'esprit et la parole.

Simultanément à cette purification, l'esprit gagne en confiance et s'ouvre à la dévotion. Les enseignements disent que cette qualité de confiance profonde est de nature à multiplier le mérite du don matériel.

Lorsque nous faisons une offrande, visualiser ou se mettre en présence du Bouddha avec un esprit empli de foi produit une accumulation de mérites inconcevable. Grâce à cela, l'attachement à l'offrande matérielle ou mentale disparaît, de même que la méprise quant à la réalité de cette offrande et de soi-même. L'offrande adressée aux bouddhas n'a pas pour effet de les réjouir (ils n'en ont pas besoin) mais de nous élever. Un support d'offrandes comme un autel, bien organisé, propre et garni régulièrement, nous permet de développer le rappel de la confiance et de la dévotion et de nous défaire de l'avidité et de l'avarice.

Sans une disposition intérieure vaste et dévotionnelle, même avec une grande prodigalité dans nos dons matériels, nous sommes comme des enfants pris dans la fausse réalité de leur jeux et restons enfermés dans l'attachement à un triple niveau : soi-même, le don et le destinataire du don.

Dans ce mouvement de générosité et de dévotion, nous offrons toujours ce qu'il y a de mieux. Si l'offrande est faite dans cet esprit, avec dévotion, confiance et respect, avec la certitude que nous nous libérons des tendances à l'avarice, à l'avidité et à l'attachement, l'offrande sera effective et pleinement réalisée. Grâce au mérite ainsi produit, les tendances se dissiperont. Sans attention et sans relier l'offrande à une disposition de dévotion et de respect, faire et défaire les offrandes d'un autel devient un acte dépourvu de sens.

La générosité peut s'adresser en particulier à une personne ou plus largement à une cause humanitaire. Elle peut aussi s'appliquer dans le contexte spirituel comme soutien d'un lieu où les vertus et la sagesse sont pratiquées, ou d'une personne dans son engagement en retraite. En effet, le Dharma est ce qui offre le bonheur à tous dans l'instant présent et le futur.

Dans ce domaine, notre don quel qu'il soit ne s'épuise jamais. Il soutient une structure qui abrite le chemin de l'éveil ou une personne qui s'y est engagé. Kyabjé Kalou Rinpoché, lors d'entrées en retraite de trois ans à Kagyu Ling, était très élogieux sur ce type de générosité et mettait l'accent sur les bienfaits sans limites et inépuisables qu'elle engendre.

Il est commun d'entendre dire « Plus on donne, plus on reçoit ». L'ouverture d'esprit bienveillant n'a pas de limite et engendre le bien « pour autant que dure l'espace ». Les mérites générés par le don et les autres expressions positives conduisent naturellement à l'ouverture de la sagesse et pour finir à la réalisation de l'état de bouddha.